

CHRONICON

BELGIUM

Abbatia Averbodiensis

In het maandschrift *Limburg*, bd VII [1925], bl. 1-6, publiceert Dr. C. Godelaine een artikel onder titel *Een lapje Zeventiende eeuwse Dorpszedes en Gebruiken*. Hij publiceert er een paar bladzijden *Consuetudines notate Anno 1664 circa finem Octobris*, welke betrekking hebben tot de door Averbode alstoen bediende parochie Tessenderloo, en werden opgeteekend door pastoor Hugo Ooms († 25 Jan. 1676), O. Praem.

Voor de Premonstratenzer geschiedenis heeft dit factum vanzelfsprekend weinig belang. Interessant is het wel voor de innerlijke geschiedenis van den norbertijner parochiedienst. Af en toe geeft het ook een détail over het leven binnen de abdij van Averbode. Voor den geschiedschrijver der parochie Tessenderloo is het een dokument van reëel belang.

Buiten de editie van den tekst, geeft Dr Godelaine een mager inleidingetje en een mager slot. En, jammer, dan bestaan inleiding en slot voor de helft nog uit zoutelooze en onverantwoordelijke geestigheidsjes.

E. V.

A la réunion de la "Zuid-Nederlandsche Maatschappij voor Taal- en Letterkunde en Geschiedenis", tenue à Louvain le 18 septembre, le R. P. Van Mierlo, jr., S. J., donna lecture d'une très intéressante étude traitant de Chrystophore Butkens, comme rédacteur de fausses chroniques. L'une de ces chroniques n'est autre que la *Vita Beati Arnikii* en rapport avec la fondation de l'abbaye d'Averbode. Le savant conférencier montra comment, de par un complexe d'investigations et de recherches, il parvint à identifier l'auteur de cette chronique, qui n'est autre que ce Butkens, l'écrivain connu des *Trophées du Brabant*. L'étude du P. Van Mierlo, qui ne laisse d'intéresser grandement nos lecteurs, trouve sa place tout indiquée dans ces *Analecta*, où elle paraîtra l'année prochaine.

A. E.

Uit een paar perkamenten knipsels, dit uit oude boeken van het archief der abdij van Averbode waren losgemaakt, meent P. Dr. D. A. Stracke, S. J., te mogen besluiten tot het bestaan van eene tot nutoe onbekend frankisch ridderroman, die misschien zou aanverwant zijn met het Roelandlied of met Gui de Bourgogne. De conclusies van zijn onderzoek deelt P. Stracke mede in een lezenswaard artikel *Een onbekende Frankische Roman*, gepubliceerd in het *Tijdschrift voor Taal en Letteren* (Uitg. W. Bergmans, Tilburg), 1925, bl. 240-255.

E. V.

Abbatia Grimbergensis.

H. van Heesch, prieur de l'abbaye de Grimbergen, nous donne une seconde édition de son livre fort goûté : *Vrouwenzorg* (Brussel, Katholieke Werking, 1926, 143 p.).

Abbatia Helissemiana (Heylissem).

Le chan. Pl. Lefèvre dans son répertoire : *Les portraits conservés dans les abbayes norbertines de Belgique*, (p. 16. Bruxelles, 1917) mentionne un portrait peint par Jacquin, de l'abbé Demanet d'Heylissem (1790-1809). D'après les renseignements que nous donne l'abbé Ploegaerts, curé de Corbais, il existe une autre toile représentant les traits du prélat. Son auteur est inconnu. Demanet y est figuré avec les divers attributs de sa charge. On remarque au bas du tableau les armoiries abbatiales et la devise : *Prudenter et simpliciter*. Les dimensions sont 0.77 sur 0.70 cms. Lorsque les religieux furent chassés d'Heylissem par les troupes révolutionnaires, le prélat se retira quelque temps chez son frère, fermier à Isnes ; selon toute probabilité, le portrait fut confié au métayer. Au début du XIX^e siècle, le notaire de Franckem, de Jambes, propriétaire du domaine d'Isnes, acquit la toile. Elle redevint la propriété de la famille Demanet de Nil-Saint-Vincent, vers 1811. Actuellement elle est aux mains de M. Polet-Demanet, tenancier de la ferme de Jeronvillers, à Gentinnes.

J. LAVALLEYE

Abbatia Parchensis.

A l'occasion du second Congrès de la Campine, qu'il présida si dignement, le Rév. Chan. J. E. Jansen, archiviste de la ville de Turnhout et curé à Beuzet, vient d'éditer un *Bio-bibliographisch Naamboek der Voormannen en voorname Familiën der Kempen*. (108 p. Brecht, Braeckmans, 1925). Il ne s'agit que d'une énumération, par ordre alphabétique, de tous les noms glorieux de la Campine anversoise. La lecture en est nécessairement aride, mais pour quiconque s'occupe de l'histoire, de la littérature ou de n'importe quelle autre science au sujet de la Campine, il se trouve dans ce volume une mine d'or à exploiter.

A. E.

Abbatia Postellensis.

"*Eucharistisch Leven*", par Everm. Van den Bergh, sous-prieur de l'abbaye de Postel, obtient une seconde édition, "revue et considérablement augmentée" (Baasrode, Bracke, 1925, 282 p.). Ce charmant volume eut beaucoup de succès, dans sa première édition, et fut grandement loué par le Card. Van Rossum, protecteur de l'Ordre de Prémontré, dont la lettre est insérée dans la nouvelle édition.

Abbatia Tongerloensis.

Madame J. Gabriels, dans une étude publiée dans "*Vlaamsche Arbeid*", sous le titre : "*Het classicisme in Vlaanderen tusschen de jaren 1720 en 1740 of Guilelmus Ignatius Kerrickx*", donne le projet d'ornementation d'une église, qu'elle suppose être celle de l'abbaye de Tongerlo, avant la révolution française. Cette notice, avec la vue photographique qui l'accompagne, est de la plus haute im-

portance, parce que nous retrouvons là un des rares vestiges de l'intérieur de cette magnifique église abbatiale, disparue dans la tourmente révolutionnaire. La supposition de Mme Gabriels coïncide avec ce que nous avons conservé de l'œuvre de Kerrickx. L'église paroissiale de Tongerlo possède un confessionnal qui se rapproche singulièrement du dessin de la reproduction. De même la plupart des médaillons qui ornent la partie supérieure de la boiserie sont actuellement la possession de l'église de Hersselt où quelques-uns ont été adaptés plus ou moins heureusement à la chaire de vérité et au jubé et où les autres attendent encore une destination problématique.

A. E.

Le 3 juillet dernier eut lieu à l'Université de Louvain, devant le recteur et les membres de la faculté, la promotion académique de M. Ambroise Erens, au grade de docteur en sciences morales et historiques. Le travail historique soumis au jugement de la docte faculté porte comme titre: *Tongerloo en 's-Hertogenbosch. De dotatie der nieuwe bisdommen in Brabant. 1559-1596*. Tongerlo, 1925. L'on trouvera, ci-dessous, un compte-rendu de cette étude très remarquable, à laquelle les professeurs ne ménagèrent ni les éloges, ni l'honneur d'une critique serrée. La soutenance comportait en même temps la défense de quatorze thèses prises dans le domaine historique, dont une se rapportait à notre Ordre: "Dans l'état actuel de notre documentation, il est impossible de fournir une histoire critique de saint Norbert et de son œuvre".

H. L.

Diverses villes du Brabant septentrional (Hollande), avec la généreuse coopération du conseil communal, ont édité d'intéressantes plaquettes où, sous un aspect séduisant, leur centre est recommandé à la curiosité des touristes et aux espérances des industriels. Nous en signalons ici deux, qui donnent un appoint, — si faible soit-il, — à l'histoire norbertine, par le fait que le passé de notre Ordre, et en particulier de l'abbaye de Tongerlo, fut intimement mêlé à celui de ces cités.

J. T. Boekholt édita *Roosendaal en Nispen* (Amsterdam, Alta, 1924, 67 p.). Il fut un temps où Nispen était un centre de vie paroissiale intense, et où Roosendaal n'était qu'une *quarta capella* (XII^e s.). La situation est changée et une évolution, d'ordre économique surtout, a fait de Roosendaal, grâce à sa situation favorisée et à son commerce de tourbe, une jolie ville de province. Tongerlo avait dans ces parages ses grandes tourbières à côté de celles de la famille de Nassau. Tongerlo dirigea aussi, depuis le XII^e siècle, le ministère paroissial à Roosendaal et desservit actuellement encore l'église primaire. Il va sans dire que les souvenirs historiques, qui forment la première partie de cette plaquette, rappellent abondamment le passé de l'abbaye campinoise.

A. J. A. C. Van Delft donna au public *Tilburg als woonstad en nijverheidscentrum* (Tilburg, Bergmans, 1923. 95 p.). En 1232, l'abbaye de Tongerlo acquit le patronage de l'église de Tilbourg, et l'année suivante les dîmes de West-Tilbourg. De là des rapports intenses avec l'abbaye, lesquels peut-être ne se trouvent pas assez mis en lumière dans le présent volume.

A. E.

P. Dr. J. Van Mierlo, jun., S. J., publiceert een artikel *De Bijnaam van Lambrechts Li Beges en de vroegste Beteekenis van het woord Begijn* in de

Verslagen en Mededeelingen der Kon. Vlaamsche Academie, 1925, bl. 405-447.

Hij wijst er o. m. op dat in de XIIe eeuw, de dubbelkloosters der Premonstratenzers een deel der begijnen (zonder daarom bepaald *beghini* of *beghinae* te heeten) had opgenomen (bl. 405).

In de verklaring van het feit, dat de naam *begijn* omstreeks 1230 stilaan zijn ongunstige beteekenis ging verliezen, meent de schrijver met reden te mogen duiden op de verdwijning der Premonstratenzer dubbelkloosters. Nadat die kloosters hadden opgehouden een deel der *mulieres religiosae* binnen hun muren op te nemen, doolden de verlatenen, die geen plaats in de abdijen vonden, als schapen rond zonder herder. Het gevaar, dat ze zouden verloren gaan, steeg met den dag. Dat begrepen de besten onder de priesters. En aldus zou de naam *begijn* eerst een onverschillige, later zelfs een goede beteekenis gekregen hebben.

E. V.

*Hebdomada Neerlandica studiorum rei
archeologicae et historicae.*

Au congrès d'Histoire et d'Archéologie (Nederlandsche Studieweek voor Kunstgeschiedenis) qui eut lieu à Breda du 2 au 5 septembre, Em. Valvekens, archiviste d'Averbode donna une étude sur les Ornaments gothiques de son abbaye. Ces ornements, — deux chasubles, quatre dalmatiques et huit chapes, — sont presque exclusivement l'ouvrage d'un maître-brodeur de Lierre, François van Itegem. Ceci fut abondamment prouvé par des extraits de vieux comptes.

A ce même congrès, Madame J. Gabriëls, parlant du Pré-roccoco en Flandre, nous retraça l'œuvre de Guillaume Kerrickx, un sculpteur anversoïis, et cita, entre autres, les travaux qu'il exécuta à l'abbaye de Tongerlo.

Un autre conférencier Ir. G. H. Plantenga, architecte à Wassenaar (Hollande), parla des églises abbatiales norbertines, bâties dans le Brabant pendant la seconde moitié du XVII^e siècle. Il s'agissait des églises d'Averbode, de Parc de Ninove, et de Grimbergen, qui, de l'avis du conférencier, représentent les spécimens les plus intéressants de l'architecture du XVII^e siècle.

L'église abbatiale de Ninove, bâtie d'après un plan rapporté de Rome, — ainsi la tradition, — comporte un plan gothique, mais possède une coupole sur pendentifs. Le souvenir des constructions gothiques a conservé une voûte avec arcs formerets, arc doubleaux, et diagonales, mais avec une large plate-bande entre chaque carré de voûte. La façade est élevée en baroque antique, vers 1720. Comme la construction de ce bâtiment s'espaça sur de longues années, il est impossible d'indiquer un architecte dont d'idée maîtresse aurait inspiré tout l'édifice. Toutes les parties portent le signe du temps où elles furent élevées. Cette église est cependant à rapprocher de l'église du petit béguinage de Gand : Il y a entre ces deux édifices une parenté évidente.

L'église de l'abbaye de Parc comporte une adaptation de la renaissance à une église romane. On y enleva quatre piliers et on en fit une " Hallekirche ".

L'église de Grimbergen est en rapport avec celle de Ninove, mais elle a les chevets des chapelles latérales et du transept en hémicycle. La construction n'en fut d'ailleurs jamais achevée. Lucas Faid'herbe de Malines est indiqué comme en ayant été l'architecte, et de fait, il y travailla, mais il est bien prouvé, que la réputation de cet artiste de second ordre a été considérablement auréolée, et que les constructions qui lui sont attribuées doivent être réduites aux trois

quarts. Ici, à Grimberghen, nous avons comme architecte un Gilbert van Zinnik "ingénieur-inventeur des travaux". L'église est caractérisée par sa coupole sur pendentifs, sans tambour.

La construction de l'église abbatiale d'Averbode avait jusque maintenant été attribuée aussi à Lucas Faïd'herbe. Les comptes des archives ont mis fin à cette légende. Faïd'herbe livra un plan d'église, et reçut ses honoraires pour ce projet. L'œuvre fut celle de Van den Eynde. Cette église, commencée en 1664, est construite en forme de croix grecque. La tradition veut qu'elle s'élève sur des fondements romans, ce qui est peu probable, parce que cette église antérieure, et probablement romane, dut être de moindres proportions. La tour est fort originale. Le portail fut bâti en 1672, avec des portes espagnoles et une colonnade très caractéristique.

Pour la construction de ces églises, on a voulu chercher un rapport avec Gênes et le passage de Rubens en cette ville. Tout cela est loin d'être prouvé, bien que des motifs de décoration relèvent fortement du genre rubénien.

Sous peu, ces études si intéressantes vont paraître en un volume et obtiendront dans cette revue une mention plus détaillée.

A. E.

Congressus Campinae II.

C'est sous la présidence de M. Ev. Jansen, chanoine de l'abbaye du Parc et archiviste de la ville de Turnhout, que le deuxième congrès historique et archéologique de la Campine tint ses assises, dans le joli village de Brecht, du 3 au 6 septembre. Comme le programme de ce congrès comportait la glorification des hommes et des familles illustres de la Campine, l'exposition, qui y était annexée, consacrait une salle spéciale à la grande famille religieuse de Prémontré, représentée surtout par les abbayes de Tongerlo et de Postel. L'on y remarquait entre autres quelques manuscrits provenant du *scriptorium* de Tongerlo (XIII^e s.), ou de celui des sœurs norbertines du Jardin-Clos (*Hortus conclusus*) de Herenthals; un manuscrit de l'*Expositio super psalmos* de Pierre de Herenthals, prieur de Floreffe, ainsi que trois éditions différentes d'incunables du même ouvrage; des collections des ouvrages d'écrivains ou savants de l'Ordre, originaires de la Campine: Isfride Thys, Adrien Heylen, Servais Daems, etc. Quelques vieux portraits de Prémontrés, fils de la bruyère, ornaient la salle.

A la séance d'ouverture, Mr Jansen pronça un discours fort éloquent où il rappela les souvenirs de grandeur de la Campine et où il montra la signification du congrès.

A cette même séance M. Ambr. Erens, de l'abbaye de Tongerlo, donna un aperçu général de la grande crise qui, au XVI^e siècle, ébranla les états bourguignons et divisa les Pays-Bas. Il montra surtout le rôle que l'élément ecclésiastique eut dans la révolution contre l'Espagne, et donna un tableau succinct de la situation critique de l'abbaye de Tongerlo en ces années.

Les journées du congrès nous donnèrent, entre autres, deux conférences qui intéressent l'Ordre de Prémontré.

M. Em. Valvekens, archiviste-bibliothécaire de l'abbaye d'Averbode, y parla d'Arnould de Leefdael, prélat de cette abbaye († 1584). Ce prélat, élu par libre choix des religieux, fut confirmé comme abbé d'Averbode, en novembre 1577, par les Etats-Généraux des Pays-Bas qui étaient en ce moment en révolte ouverte contre l'Espagne. Fidèle à la politique anti-espagnole, à laquelle il devait son

élévation à l'abbatiate, Van Leeftael ne se soumit jamais. Sa postérité jugea sévèrement cet acte de rébellion et le biffa de la liste des abbés d'Averbode. L'examen des documents prouvera cependant que la situation de cet abbé à la tête d'Averbode était des plus régulières et qu'on n'a vraiment à lui reprocher que la haine de l'Espagne.

M. Ambr. Erens, archiviste de l'abbaye de Tongerlo, y retraça le *curriculum vitae* d'Adrien Heylen († 1802), archiviste de cette abbaye à la fin de l'ancien Régime. L'œuvre scientifique de ce religieux est considérable. A quatre reprises il fut couronné par l'Académie et les multiples manuscrits qui nous en restent, attestent de son érudition profonde et de son inlassable ardeur au travail.

A. E.

CECOSLOVACCA

Jaszov.

13. Junii 1925, hora 1 pomeridiana, Tiburtius Laurentius Spilka, canonicus Jaszoviensis post praesentationem dissertationis doctoralis, cui titulus *A jászovári premonstrei kanonokrendi prépostság birtokainak Arpád- és Anjoukori története* (Historia possessionum praepositurae ordinis canonicorum Praemonstratensium de Castro Jászó temporibus stirpis Arpádinanae et de Anjou), — 160 pp. + 3 tabellae, — et rigorosum de scientiis historicae culturae, diplomaticae et historiae antiquae populorum orientalium 12. Junii a. c. factum, in Regia Universitate Hungarica Budapestana Doctor Philosophiae proclamatus est.

Le manuscrit de cette thèse fut communiqué à la Commission en vue d'une édition dans cette revue. Comme nos caractères d'imprimeries ne possèdent pas les types tchèques, et comme la plupart des lecteurs ne sont pas à la hauteur de cette langue, nous demanderons au savant auteur de vouloir nous procurer un texte allemand.

Abbatia Teplensis

La politique anti-religieuse, qui est actuellement à l'ordre du jour dans la république tchécoslovaque, a porté une atteinte grave au droit de propriété de l'abbaye de Tepl, près de Marienbad. L'administration du "Bodenamt" a confisqué, le 19 août, trois fermes appartenant à cette abbaye : Untergramling, Hammerhof et Luisenhof, et les a louées à des personnes de nationalité tchèque. Le 24 août suivant, le gouvernement a mis sous séquestre les établissements de bain de Marienbad, qui sont la propriété de l'abbaye. Le prélat et le chapitre ont protesté contre cette mesure de violence, et les députés allemands ont adressé à Prague, au ministre-président, des réclamations énergiques.

B. G.

GALLIA

Abbatia Viconiensis.

Le 1 juillet 1925, S. G. Mgr. Chollet, archevêque de Cambrai, a publié une ordonnance, ayant pour objectif la recherche de "tous les écrits attribués aux Serviteurs de Dieu, André-Ignace-Joseph Gosseau et ses compagnons, prêtres ou religieux, mis à mort en haine de la foi, dit-on, à Valenciennes, Cambrai... etc. pendant la tourmente révolutionnaire (1792-1799). (*La Semaine religieuse du diocèse de Cambrai*, t. VIII, [1925], p. 257-260).

Parmi ces prêtres se trouve Charles Ochin, qui avait fait profession religieuse en l'abbaye de Vicoigne. Son *curriculum vitae* est ainsi résumé dans la lettre archiépiscopale :

" 28. Pierre-Charles-Joseph Ochin, né à Seclin, 1739 ; prémontré à Vicoigne, 1761, sous le nom de fr. Charles ; curé de Bouresches (Aisne), 1778 ; de Curgies, 1780 ".

Nous sommes heureux de pouvoir offrir à nos lecteurs, dans les *Miscellanea* du numéro prochain, une " primeur " concernant cette victime de la révolution française.

Raïsmes.

J. G.

Benoîte-Vaux (L'Etanche).

Le R. P. Edmond Thiriet, O. M. vient d'éditer à Paris (Téqui, 1925, XI-218 p.) une œuvre de vulgarisation consacrée à *Notre-Dame de Benoîte-Vaux*. Si nous voulons attirer l'attention sur cet ouvrage, c'est que le pèlerinage séculaire, où se concentre la dévotion de la Lorraine envers la Mère de Dieu, se trouva placé depuis son origine, au XII^e siècle, jusqu'à la révolution, sous les auspices des Prémontrés de l'abbaye de l'Etanche.

Autour d'une vierge miraculeuse, la dévotion populaire croissait de jour en jour, en un endroit qui fut bientôt nommé *benedicta vallis*, Benoîte-Vaux. Sous l'impulsion d'Albéron de Chiny, évêque de Verdun, l'abbé de l'Etanche envoya en cet endroit, en 1140, une colonie de religieux pour s'y occuper de l'exploitation d'une ferme et se charger de la direction spirituelle des pèlerins, toujours plus nombreux. Les prémontrés restèrent toujours fidèles à ce poste d'honneur auprès du sanctuaire, et c'est pas à pas, que l'on peut suivre leur action dans le petit livre du Père Thiriet. Dans les dernières années du XVII^e siècle, ils y bâtirent une nouvelle église, de style ogival (1), mais ils n'eurent pour eux-mêmes qu'une modeste résidence, avec, en annexe, un petit cimetière pour leurs morts. Tous leurs soins consistaient à doter le palais de leur Reine et à y coopérer à la dévotion des pèlerins, sans que cependant ils aient essayé d'attirer les foules par une réclame tapageuse.

Benoîte-Vaux devint bientôt le sanctuaire préféré de la Lorraine. En 1641, les monastères prémontrés de cette province s'y rendent en pèlerinage officiel, et ils adoptent le projet d'introniser la statue de Notre-Dame de Benoîte-Vaux, dans toutes les églises de leurs abbayes. C'est à cette époque aussi que les prémontrés, suivant le courant des idées de la renaissance, remplacèrent l'antique image de Notre-Dame par une statue nouvelle et exposèrent l'autre auprès de la fontaine miraculeuse, située non loin du sanctuaire.

Pendant six cent cinquante ans, les prémontrés montèrent la garde d'honneur en cet endroit privilégié. La tourmente révolutionnaire les trouva à leur poste, résolu, — un seul excepté, — à souffrir courageusement plutôt que de trahir leur devoir. Ils furent maltraités, exilés, déportés, leurs biens confisqués et vendus le 22 janvier 1791.

L'étude du Père Thiriet est agrémentée de nombreuses reproductions photographiques, parmi lesquelles nous avons admiré celle d'un antique tableau, représentant le pèlerinage des Prémontrés de Lorraine en 1641.

A. E.

(1) Ainsi l'affirme l'auteur. Mais l'examen des gravures qui nous en donnent la reproduction nous ferait plutôt croire que le style Renaissance y domine.

ROMA

Inter Praemonstratenses, qui Romae, studiorum causa, degunt, ad gradus academicos hoc anno promoti sunt :

In Universitate Pontificia Gregoriana :

R. D. Alexander Lemercinier, Tongerloensis, ad gradum Prolytae in Jure Canonico.

R. D. Valentinus Laureys, Averbodiensis, ad gradum Prolytae in Theologia.

R. D. Cyrillus Van Liempd, Bernensis, ad gradum Baccalaurei in Jure Canonico.

fr. Joannes-Baptista Valvekens, Averbodiensis, ad gradum Baccalaurei in Theologia et in Jure Canonico.

fr. Martinus Bouré, ex Abbatia Montis-Dei, ad gradum Prolytae in Philosophia.

In Collegio Pontifico Angelico :

fr. Bronislaus Jarolimek, Strahoviensis, ad gradum Prolytae in Theologia.

fr. Edmondus Bonnet, Ferigolensis, ad gradum Baccalaurei in Theologia.

fr. Norbertus Stulik, Strahoviensis, ad gradum Baccalaurei in Philosophia.